

L'homéopathie, une alternative aux IPP



Docteur Cyril Guy, Lembras (24)



Nous avons assisté progressivement à un déplacement de l'indication des anti-acides dans les ulcères (gastriques, duodénaux) vers une symptomatologie relevant des gastrites, hernies hiatales et leurs conséquences, les œsophagites, dont la fréquence ne cesse d'augmenter.

L'arsenal thérapeutique allopathique se base actuellement sur les IPP, épaulés par les pansements muqueux et ponctuellement par des modulateurs de la motricité. Cette prise en charge des comorbidités de l'hyperacidité n'étant en aucune manière causale, en particulier sur l'influence du stress, il n'est pas rare que les patients s'entendent dire : « ce traitement sera à vie ».

L'homéopathie, par son approche symptomatologique et générale, s'inscrit dans une prise en charge complémentaire de ces troubles fonctionnels.

Dans un but pratique d'étayage d'une ordonnance, nous allons arbitrairement séparer nos médicaments en quatre groupes :

- ceux symptomatiques du RGO,
- ceux utiles dans les gastralgies,
- ces médicaments ne seront efficaces dans la durée que couplés à une régulation générale par des médicaments de fond : type sensible et approche diathésique. Leur indication est souvent elle-même le terrain indirect de troubles du comportement alimentaire (**NUX VOMICA**, **SULFUR**) ou de la gestion du stress,

- en fin de compte, une petite place sera faite au terrain cancérologique, même si nous sortons du cadre pur de l'alternative aux IPP. Notre boîte à outils homéopathique permet, en cas de néoplasie, d'améliorer le confort de vie de manière significative sur plusieurs mois, même dans les échappements thérapeutiques,

Il sera nécessaire d'ajouter à notre ordonnance un soutien neurovégétatif, comme en témoigne la proximité du plexus solaire et de l'estomac.

1- Les médicaments symptomatiques du RGO

Il s'agit d'un problème de médecine générale fréquent. A titre d'exemple, la fréquence du pyrosis est, dans la population générale, de 5 à 45%, selon que l'on considère la fréquence d'un épisode journalier ou mensuel.

Cliniquement, le RGO se manifeste par le pyrosis et les régurgitations acides. En l'absence d'œsophagite ou si celle-ci est minime à la fibroscopie, la référence est la prescription d'IPP pour 4 à 6 semaines. L'efficacité de l'homéopathie dans cette indication, permet d'obtenir un soulagement important et durable.

- **IRIS VERSICOLOR** : médicament assez délaissé dont la fréquence d'indication le place en tête de liste. Tout le tube digestif brûle (bouche, estomac, anus) ; pyrosis « jusqu'aux dents » ; amélioration en buvant froid ; la salive peut être abondante et lante. En cas de brûlures gastriques, il peut être observé des vomissements lents et visqueux (**KALIUM BICHROMICUM**). Aux signes digestifs peuvent s'associer des diarrhées brûlantes et des migraines ophtalmiques.
- **ROBINIA** : petit médicament, en apparence, utile en

symptomatique en 4-5 CH, mais dont la prescription en hautes dilutions (15CH) s'avère utile pour éviter les récurrences outre la prescription du médicament de fond, tel un « **STAPHYSAGRIA** » de l'estomac. Le pyrosis est aggravé la nuit et par le gras. Les remontées acides sont abondantes et vides.

- **SULFURICUM ACIDUM** : intéressant dans les cas anciens. Les brûlures gastriques s'accompagnent de pyrosis, d'éructions très acides mais, dans ce cas, l'eau froide aggrave la symptomatologie et la chaleur sur l'épigastre soulage. Il est noté une recrudescence matinale. Evitons pour le prescrire, le cliché du patient alcoolique, délabré et dyspeptique. La faiblesse générale et la frilosité peuvent être discrètes et le tremblement interne inexistant.

Plus rarement en deuxième ligne, nous évoquerons :

- **SANGUINARIA CANADENSIS** : les régurgitations sont brûlantes, touchant la langue (comme échaudée), couverte d'un enduit blanc avec une zone rouge centrale. Les gastralgies s'accompagnent de nausées que les vomissements ne

soulagent pas, de vide gastrique, de soif de liquides acides. Des migraines périodiques suivant la courbe solaire ou des rougeurs circonscrites des joues (aggravation à droite) peuvent orienter la prescription.

- **CAPSICUM ANNUUM** : connu pour sa pharyngite aggravée au froid, il peut également être indiqué dans les gastralgies, œsophagites survenant rapidement après le repas, aggravation par le froid, associé à un météorisme abdominal et des diarrhées brûlantes ; Capsicum a une appétence pour l'alcool et a horreur de l'exercice. Son terrain est propice à la pléthore congestive.

- **MAGNESIA CARBONICA** : présente des régurgitations aqueuses et acides, voire des vomissements. Il ballonne, atule et alterne une constipation avec des diarrhées aigres, écumeuses et sueurs d'odeur sûre.
- **NATRUM PHOSPHORICUM** : sa prescription peut s'inscrire en cas d'échec des précédents. Ses brûlures gastriques et son pyrosis sont améliorés par la bière. Ses diarrhées et ses sueurs aigres se rapprochent de **MAGNESIA CARBONICA**. Sa langue est chargée d'un enduit jaune d'or très épais, crémeux.

2- Les médicaments des gastralgies

Les indications reposent sur la découverte d'une gastrite à la biopsie. La prise en charge d'un *helicobacter pylori* suivra les recommandations de bonne pratique.

Lorsque la douleur est améliorée en mangeant, apparaissent :

- **ANACARDIUM ORIENTALE** : faim douloureuse, gastralgies, spasmes gastriques, nausées, vomissements. Toute la symptomatologie est améliorée en mangeant. Son mauvais caractère s'estompe, lui aussi, au cours du repas. Il sera bien complété par **IGNATIA**, **LYCOPodium** ou **SULFUR**.
- **GRAPHITES** : ses douleurs gastriques sont brûlantes, constrictives, améliorées par une boisson chaude. L'abdomen est distendu, peu amélioré par de fréquentes éructations mais soulagé par des vomissements. Les signes généraux de ce polychreste feront l'indication.

Lorsqu'il existe une perte de poids associée : deux autres médicaments comportent la modalité d'être améliorés par la prise alimentaire mais auront également une tendance à perdre du poids.

- **PETROLEUM** : gastralgies à jeun ou penché en avant, avec distension, pesanteur locale mais surtout impression de froid dans l'abdomen. L'appétit est augmenté, la faim tenaille la nuit. Ce frileux est sujet aux nausées, vomissements à tout moment, aux diarrhées (crucifères), aux dermatoses hivernales.
- **URANIUM NITRICUM** : l'état général s'altère avec soif, faim et amaigrissement. Les gastralgies et vomissements alimentaires s'accompagnent de tympanite.

Selon les modalités horaires :

- dans les douleurs plutôt précoces après la prise alimentaire, nous pouvons citer : **ROBINIA**, **SULFURICUM ACIDUM** mais aussi...
- **ARGENTUM NITRICUM** : cet inquiet et précipité en tout nous consultera pour des gastralgies rongeanes en postprandial précoce avec éructations bruyantes et soulageantes de son météorisme épigastrique. Ses vertiges, diarrhées, raclements

de gorge fréquents sont d'élément retrouvés. Les conseils hygiéno-diététiques reposeront pour ce patient sur l'éviction des sucreries et sur le fait de manger plus lentement. Ce dernier conseil vaut pour toute personne : ne pas mastiquer fait baisser le « QI » de l'estomac en médecine chinoise.

- **CARBOLIC ACID** : les gastralgies brûlantes sont à l'image des douleurs de **CARBOLIC A**. Vives, apparaissant et disparaissant brusquement ; l'haleine, les éructations et les diarrhées sont fétides. Son indication survient sur un état général vite altéré avec tabagisme, désir d'alcool à l'image de **SULFURICUM ACIDUM** (complémentaire d'**ARSENICUM ALBUM**).
- **ORNITHOGALUM UMBELLATUM** : algies épigastriques irradiant à la poitrine et vers le bas, toujours aggravé par le chaud avec éructations fétides et vomissements acides. Elles rythment les nuits et épuisent le patient. Nos pairs le préconisaient, en symptomatique, dans le cancer du pylore.
- **KALIUM BICHROMICUM** : les nausées et vomissements très acides peuvent débiter dès le repas ou tôt après. Ce gastralgique se racle la gorge comme **ARGENTUM NITRICUM**. **KALIUM BICHROMICUM** est un médicament symptomatique d'ulcère gastrique. Le classique désir de bière n'est pas si souvent retrouvé.

Une symptomatologie tardive orientera vers :

- **NITRICUM ACIDUM** dont on connaît la tendance ulcérate. Les gastralgies sont associées à des vomissements amers, aigres. Désir de gras, de sel, aggravé par le gras et amélioré en mangeant.
- **KREOSOTUM** dont l'intoxication aiguë donne une inflammation gastrique avec sueurs et refroidissement. Les douleurs sont brûlantes avec vomissements tardifs, améliorées par la chaleur.
- **LITHIUM CARBONICUM** : il s'agit d'un complémentaire de **NATRUM MURIATICUM**, mais en surcharge pondérale avec gastralgies améliorées par le repas.
- **ARSENICUM ALBUM**
- **MAGNESIA CARBONICA**
- **IRIS VERSICOLOR** (qui n'a pas de modalités alimentaires précises).

3- Les médicaments de terrain

Vu sous l'angle du mode réactionnel, la psore et la luèse (ulcérate) dominant.

- **SULFUR**, gourmand, auto-intoxiqué, congestif, draine sa psore par tous les orifices. L'estomac y répondra par des brûlures

gastriques, des éructations sûres et putrides. Comme **LYCOPodium** et **ARGENTUM NITRICUM**, son désir de sucre est fort.

- **ARSENICUM ALBUM** : les brûlures gastriques surviennent après l'absorption de fruits, glaces, ou d'alcool. Les vomissements

ne le soulagent pas à l'inverse de **SULFUR**. Son aggravation nocturne est agrandie de 1h à 3h. Cet anxieux, agité, frileux, méticuleux saura vous donner avec précision son aggravation horaire.

- **CAUSTICUM**, autre grand « brûlant », présente des gastralgies intolérables, comme de la chaux vive, avec éructations et vomissements acides. A l'inverse des deux autres médicaments, la constipation domine.
- **NUX VOMICA** : ses écarts alimentaires et son besoin d'excitants divers malmènent son système digestif, et son caractère emporté, impatient, coléreux, aggrave la perception des gastralgies. Il est un candidat précoce aux troubles gastriques. L'estomac est lourd, une heure après le repas avec pyrosis, éructations, nausées, météorisme et atulence. La constipation et les hémorroïdes clôturent l'aspect digestif. Fait particulier, il est nettement amélioré par les vomissements.
- **LYCOPodium** : ce dysphagique chronique sera aggravé en deuxième partie d'après-midi. Son météorisme sera surtout

sous-ombilical, sa faim sera vite rassasiée. Il ne peut se permettre les écarts de **NUX VOMICA** ou **SULFUR**. Ses éructations donneront des brûlures pharyngées prolongées.

- **CALCAREA CARBONICA** : bon mangeur, il présente une acidité du tube digestif, des éructations, des vomissements et des diarrhées sûres aggravées par le lait. L'estomac gonfle, s'alourdit lors de toute prise alimentaire. Il se sentira mieux en période de constipation.
- **PHOSPHORUS** : tuberculinique brûlant, maigrissant vite, sera amélioré transitoirement par des aliments froids. Il présente aisément une impression de vide gastrique, de froid sur le ventre et une tendance digestive focale quel que soit le niveau.
- **NATRUM SULF** : digne représentant de la sycose peut présenter des douleurs gastriques, éructations et vomissements acides ou bilieux. Il sera réveillé par des douleurs péri-ombilicales et du côlon ascendant, aggravées après le petit déjeuner avec diarrhées brusques.
- Citons en fin : **GRAPHITES** et **NITRICUM ACIDUM**.

4- Particularités du terrain cancérologique

Le terrain cancérologique nécessite en lui-même, une prise en charge générale. Sur le plan symptomatologique, nous retiendrons des médicaments dont les signes évoquent un processus sténosant.

- **CONDURANGO** et **CADMIUM SULFURICUM** : avec leurs douleurs

gastriques brûlantes et dysphasies œsophagiennes basses.

- **BISMUTHUM** où les vomissements intéressent des aliments ingérés plusieurs jours auparavant.
- **URANIUM NITRICUM** et **ORNITHOGALUM** déjà cités.

5- Prise en charge de la sphère neurovégétative

Considération de la composante stress

La tonalité somato-psychique peut apparaître au premier plan et l'utilisation des médicaments homéopathiques permet d'y apporter une réponse.

Les médicaments utilisés seront :

- **IGNATIA** : constriction ou boules montant de l'estomac et serrant le pharynx après contrariétés et défaillance au creux épigastrique.
- **ABIES NIGRA** : sensation de corps étranger près du cardia.
- **STAPHYSAGRIA** : ce refoulé, si les signes gastriques ont débuté ou se sont intensifiés après une vexation. (Il complète **IRIS VERSICOLOR**, comme cet autre grand vexable qu'est **MEZEREUM**.)
- **CHAMOMILLA** : l'intolérant se plaignant de pesanteur, de pierres dans l'estomac.
- **ASA FOETIDA** : spasmogène comme **IGNATIA**, mais avec ses fréquentes éructations, et pulsations épigastriques.

Drainage biothérapeutique

L'utilisation d'extraits de bourgeons constitue un appoint important avec :

- **FIGUS CARICA Bg Mg 1D** : en cas de composante anxieuse
- **TILIA TOMENTOSA Bg Mg 1D** : action antispasmodique et également sédative (à administrer le soir). Il sera prescrit en

alternance un jour sur deux avec **FIGUS** ou associé tous les jours en phase aiguë.

- **RIBES NIGRUM Bg Mg 1D** : action anti-inflammatoire.
- **MARBRE SACCHAROÏDE D8**, une ampoule par jour en début de traitement, action antiacide, à espacer dès amélioration.

Prescrire pour amener une plainte somatique fait partie de nos pratiques médicales, mais le patient ne peut être réduit à sa symptomatologie organique.

Abordé sous l'angle de la médecine taoïste le RGO témoigne d'un contresens dans la circulation du Qi (énergie vitale). Chaque loge énergétique (couple viscères-méridien) est liée à une émotion - fonction psychique. L'estomac correspond à l'acceptabilité. Parmi nos médicaments homéopathiques, certains impactent le méridien de l'estomac. Nous ne serons pas étonnés d'y retrouver : **ROBINIA**, **IRIS VERSICOLOR**, le chef de file de l'injustice **STAPHYSAGRIA**, mais aussi **CHAMOMILLA**, **KALIUM BICHROMICUM** et **CONDURANGO**.

Par ailleurs les situations qui réactivent les colères (loge foie-vésicule biliaire) peuvent exacerber le reflux et ses conséquences, comme en témoignent les patients. L'homéopathie y répondra alors avec **NUX VOMICA**, **LYCOPodium**, **CHAMOMILLA**, **ARSENICUM ALBUM** et **CAUSTICUM**.

Dr C. GUY